

# LES NOMS DE PEUPLES ET DE VILLES

Un grand nombre de noms de peuples gaulois a laissé des traces dans les noms de régions, de « pays » ou de localités, avec des significations fondées par exemple sur la puissance, la migration, la topographie ou, très souvent, sur les aspects guerriers.



*Noms d'agglomérations cités par César en Belgique et hypothèses de localisation*

# Peuples et villes de la Gaule

Parmi ceux-ci, les Bituriges, « les rois du monde », dont le nom a donné le Berry, les Turons « les forts » en Touraine, les Santons « les errants » en Saintonge, les Nantuates « les habitants de la vallée », d'où provient le nom de la ville de Nantua, ou les Carnutes « les cornus », nom tiré des casques gaulois qui sont à l'origine du nom de la ville de Chartres.(1)

Nombre de ces ethnonymes ont en effet trait à la guerre car les peuples celtes évoluent depuis toujours dans un monde où la paix n'est finalement qu'une fragile parenthèse. Dans ces communautés guerrières où règne sans conteste la loi du plus fort, c'est le conflit, le pillage, les razzias, qui valorisent les vertus reconnues, force et bravoure. Rien d'étonnant par conséquent si de nombreux peuples sont identifiés par des appellations en lien avec l'armement ou la valeur militaire, des appellations qui parfois ont réussi à traverser le temps localement.

Il en va ainsi pour les groupes qui suivent :

ETHNONYMES	ETYMOLOGIE	HERITAGE TOPONYMIQUE
ARVERNES	« <b>hommes aux boucliers d'aulne</b> » are 'devant' et vern 'aulne' (bois des boucliers)	Auvergne
LEMOVICES	« <b>ceux qui vainquent avec l'orme</b> » vices 'vainqueurs' et lemo 'orme' (bois des lances)	Limousin Limoges (87)
EBUROVICES	« <b>ceux qui vainquent par l'if</b> » vices 'vainqueurs' et ebuos 'if' (bois des lances et des flèches)	Evreux (27)
REDONES	« <b>conducteurs de chars</b> » redo 'aller à cheval'	Rennes (35) Redon (35)
CORIOSOLITES	« <b>troupes vigilantes</b> » corios 'armée' et su(o/u)li '(bonne)vue'	Corseul (22)
AMBARRES	« <b>les très furieux</b> » amb (valeur'grand') et bar 'colère'	Ambérieu-en-Bugey(01) Ambérieux-en-Dombe(01) Ambérieux (69)

Quant aux villes, un certain nombre d'entre-elles ont pu transmettre leur nom celtique à celles de la France actuelle sur des bases aussi diverses que celles qui régissent les noms de peuples : topographie, économie, religion ou guerre.(2)

Parmi celles-ci :

TOPONYMES	ETYMOLOGIE	VILLES ACTUELLES
Ambatia	« <b>entre deux eaux</b> » ambe 'rivière' - suffixe ati	Amboise (37)
Arganto-ialon	« <b>village d'argent</b> » arganton 'argent' - ialon 'clairière'/'village'	Argenteuil (95)
Bergusia	« <b>le mont</b> » bergusia, 'mont' - divinité (inscription latine)	Bourgoin (38)
(?) - Briva	« <b>pont (sur la Corrèze ?)</b> » briva 'pont' - (Briva Curretia +IV <sup>o</sup> s)	Brive (19)
Cambo-ritum	« <b>gué du méandre</b> » cambo 'courbe' - ritu 'gué'	Chambord (41)
Lutetia	« <b>ville des marais</b> » luto 'marais'	Paris* (île de la cité) (*nom du peuple parisii)
Spernaco	« <b>lieu épineux</b> » sparno 'épine', 'aubépine' - suffixe aco	Epernay (51)
Iccio-durum	« <b>marché d'Iccios</b> » Iccios (nom d'homme) - duron 'marché', 'enclos'	Issoire (63)
Roto-magus	« <b>marché de la roue</b> » magos 'marché' - roto 'roue', 'course'	Rouen (76)

Metlo-sedum	« <b>résidence des moissonneurs</b> » (>melo-dunum) metelo 'moissonneur' - sedon 'résidence'	Melun (77)
Nemeto-duron	« <b>enclos sacré</b> » nemeton 'sanctuaire' - duron 'marché', 'enclos'	Nanterre (92)
Lug-dunum	« <b>forteresse du dieu Lug</b> » lugus 'divinité (lumière ?)' - dunon 'forteresse'	Lyon (69)
Carbanto-rate	« <b>forteresse des chars</b> » carbanton 'char de guerre' - rate 'rempart', 'fort'	Carpentras (84)
Viro-dunum	« <b>forteresse surplombante</b> » ve(i)ro 'sur' - dunon 'forteresse'	Verdun (51)
Novio-dunum	« <b>nouvelle forteresse</b> » nouios 'nouveau' - dunon 'forteresse'	Nevers (58)
Uxello-dunum	<b>Uxello-dunum</b> uxellos 'élevé' - dunon 'forteresse'	Issoudun (36)

## Le cas de la Belgique

En ce qui concerne la Belgique proprement dite, il convient d'abord de considérer l'appellation générale du groupe de peuples repris sous la dénomination de Belges. Un nom de personne, Bolgios, latinisé en Belgus est connu comme ayant été porté par un chef celte qui a affronté les Macédoniens vers -279.(3) **Le nom pourrait provenir d'une racine indo-européenne bhelgh/belg/bolg, 'gonfler', à relier à l'idée de 'gonflement', 'force guerrière', ou de 'fureur' : haut-allemand belgen, 'en courroux', ancien anglais belgan, 'être en colère', autant d'indications qui permettraient d'aboutir à l'expression « les furieux ».**(4)

Ces Belges, selon César, forment un groupe de peuples à la fois situé au nord de la Seine et de la Marne, et séparé des « Germains » par le Rhin.(5)

Le *Bellum Gallicum* en reprend précisément 25, auxquels on pourrait ajouter celui des Silvanectes, non cité, mais vassal probable des Suessions, ceux-ci étant tous concernés à des degrés divers par l'ensemble des opérations romaines.

Parmi ceux-ci, une dizaine, souvent cités qu'une fois, semblent également avoir été des vassaux ; un premier groupe de quatre, désigné comme « germain » par César, situé entre les Atuatuques les Eburons et les Trévires : Condruces, Caerosi,

Pemanes (6), ainsi que les Segnes (7), auquel pourrait appartenir géographiquement les Ambivarites (8) et un second de cinq, composé cette fois de clients des Nerviens : Ceutrons, Grudiens, Lévaques, Pleumoxiens et Geidumnes (9), groupe peut-être établi plus au nord-ouest entre les Nerviens, les Atuatuques et les Eburons.

Cette mosaïque de « petits peuples » rapidement absorbée suite à la romanisation, a d'ailleurs laissé un nombre limité d'empreintes ethnonymiques, à l'instar également de ses voisins plus puissants, Nerviens, Atuatuques ou Eburons, eux mêmes amoindris par les défaites dévastatrices d'une conquête césarienne qui n'a pas plus épargné les peuples du littoral : Morins et Ménapiens.

Un phénomène d'effacement culturel amplifié aussi par une présence « politico-urbaine » plus faible au nord, attestée en particulier par la rareté des *oppida* dans cette vaste région située au delà de la Somme et des Ardennes.

En deçà de cette ligne, la fraction méridionale de la Belgique conservera à l'inverse plus de traces, notamment chez les Rèmes, Suessions, Bellovaques, Viromandues ou Ambiens.

**Les appellations suivantes en rapport avec ces populations sont assorties d'une correspondance étymologique bâtie sur des hypothèses actuelles, parfois incertaines, et dont rien ne dit qu'elles ne seront pas un jour remises en cause par les progrès de la recherche :**

ETHNONYMES	ETYMOLOGIE	HERITAGE TOPONYMIQUE
REMES	« <b>les premiers</b> » preimo (avec chute du p) 'plus puissants' ? 'premiers arrivés' ?	Pays rémois Reims (51)
SUESSIONS	« <b>les six</b> » ? - « <b>les sixièmes</b> » ? « <b>ceux qui ont fait leur territoire</b> » ? 1) suexs 'six' - suex(s)os 'sixième' 2) swe 'à soi' (rad.pré.indo.)	Soissonnais Soissons (02)
MELDES	« <b>étymologie non reconstituée</b> »	Meldois Meaux (77)
SILVANECTES	« <b>ceux qui sont liés solidement</b> » sol(e)uo 'entier', necto 'lien'	Senlis (60)

<b>BELLOVAQUES</b>	<p>« <b>ceux qui luttent en criant</b> » ?  « <b>puissants guerriers</b> » ?  1) bello 'crier', 'hurler' et vac 'lutter' (?)  2) bello 'fort', 'puissant' et vac 'lutter' (?)</p>	Beauvaisis Beauvais (60)
<b>AMBIENS</b>	<p>« <b>ceux qui habitent autour</b> »  (de la Somme)  ambi 'autour', 'alentour', 'des deux côtés'</p>	Amiénois Amiens (80)
<b>VIROMANDUES</b>	<p>« <b>les 'hommes chevaux'</b> »  uiros 'homme', 'vrai' et mandus 'poney'</p>	Vermandois Vermand (02)
<b>CALETES</b>	<p>« <b>les durs</b> »  caleto 'dur'</p>	Pays de Caux Caen (14)
<b>VELIOCASSES</b>	<p>« <b>les meilleurs</b> »  uelio 'meilleur', 'modeste' (?)</p>	Vexin
<b>ATREBATES</b>	<p>« <b>ceux qui se sont implantés</b> »  treb 'habitation'</p>	Artois Arrouaise Arras (62)
<b>MORINS</b>	<p>« <b>ceux de la mer</b> »  mori 'mer'</p>	
<b>MENAPIENS</b>	<p>« <b>habitants des marais</b> » ?  Un peuple de l'est de l'Irlande est cité par Ptolémée (10), les Manapiens, avec ana, 'marais' ( même milieu que celui des Ménapiens )</p>	
<b>NERVIENS</b>	<p>« <b>les forts</b> » - « <b>les impétueux</b> »  ner - indo-européen - 'force', 'virilité'</p>	
<b>CEUTRONS</b>	(étymologie non reconstituée)	
<b>GRUDIENS</b>	(étymologie non reconstituée)	

<b>LEVAQUES</b>	<p><b>« les lents » ?</b>  leuo 'lent' - thème de rivière  1) rivière Leua 'La lieve' affluent de l'Escaut  2) Amblève ambe 'rivière', levo 'lent' (?) (11)  3) Lesve (sud de Namur) : lève 'eau' en wallon</p>	
<b>PLEUMOXIENS</b>	<p><b>(étymologie non reconstituée)</b>  ? - oxso, oxsi 'boeuf' (?)</p>	
<b>GEIDUMNES</b>	<p><b>(étymologie non reconstituée)</b></p>	
<b>ATUATUQUES</b>	<p><b>(étymologie non reconstituée)</b></p>	
<b>EBURONS</b>	<p><b>« les hommes de l'if »</b>  iuos 'if'</p>	
<b>TREVIRES</b>	<p><b>« les passeurs »</b>  treuero 'passeur' (de rivière)</p>	Trèves (All)
<b>CONDRUSES</b>	<p><b>(étymologie non reconstituée)</b></p>	Condroz
<b>SEGNES</b>	<p><b>(étymologie non reconstituée)</b></p>	
<b>P(F?)EMAENES</b>	<p><b>(étymologie non reconstituée)</b></p>	Famenne ?
<b>CAEROESI</b>	<p><b>(étymologie non reconstituée)</b></p>	
<b>AMBIVARITES</b>	<p><b>« ceux qui sont autour de la rivière » ?</b>  ambi 'autour' 'alentour', uaria 'cours d'eau' (?)</p>	

Pour l'ensemble de ces peuples belges, César ne cite que huit localités dont sept appartiennent à la seule partie sud-ouest de la Belgique dans un triangle restreint Calais - Reims - Beauvais : elles concernent les Rèmes, les Suessions, les Bellovaques, les Ambiens, les Atrébates et les Morins ; chez ce dernier peuple, les

villes de Cassel et de Théroouanne pourraient avoir joué un rôle central, mais ces localités sont encore mal connues sur le plan archéologique.(12)

En revanche, aucune indication nominative pour ce qui touche les Ménapiens, les Nerviens, les Atuatuques ou les Trévires ; le *castellum* d'*Atuatuca*, chez les Eburons, constitue l'unique mention pour le reste de la Belgique. Quant aux *oppida*, seuls trois sites sont clairement présentés comme tels : *Bibrax*, *Noviodunum* et *Bratuspantium*.

<b>TOPONYMES</b> <i>(oppidum*- castellum°)</i>	<b>ETYMOLOGIE</b>	<b>LOCALISATION</b>
<b>BIBRAX*</b> (-57)	<b>(étymologie non reconstituée)</b> bebros 'castor' (?)	Saint-Thomas (02) (13)
<b>DUROCORTORUM</b> (-53)	<b>« place entourée d'une enceinte »</b> <b>« domaine de Durocortoros »</b> (14) 1) duron 'portes', 'marché', 'enclos' 'place', 'forum' et cort 'enceinte' 2) Duro-cortoros nom gaulois	Reims (51) (15)
<b>NOVIODUNUM*</b> (-57)	<b>« nouveau fort »</b> nouios 'nouveau' et 'dunon' forteresse'	Pommiers (02) (16)
<b>BRATUSPANTIUM*</b> (-57)	<b>« le lieu où l'on formule les vœux » ?</b> <b>« le lieu où l'on rend la justice » ?</b> bratu 'vœu', 'jugement' et spantium 'dire'	Vendeuil-Caply (60) ? Gournay (60) ? (17)
<b>SAMAROBRIVA</b> (-54)	<b>« pont sur la Somme »</b> Samara (samo'calme') et briva 'pont'	Amiens (80) ? (18)

<b>NEMETOCENNA</b> (-51)	« ? <b>du sanctuaire</b> » nemeton 'sanctuaire', 'bois sacré' et ? (19)	Arras (62) ? Etrun (62) ?
<b>PORTUS ITIUS</b> (-54)	« <b>port d' ?</b> » (20) portus latin 'port' et ition nom de personne latinisé / terme hydronymique en it	Boulogne (62) ? Wissant (62) ? Sangatte (62) ? Calais (62) ?(21)
<b>ATUATUCA°</b> (-53)	« <b>lieu où l'on prophétise</b> » ? ad 'vers', vatu 'divination' (22)	Tongres (B) ? Maastricht (PB) ?

## NOTES

- (1) Voir notamment pour l'ensemble de ces noms l'ouvrage de Jacques Lacroix - Les noms d'origine gauloise - La Gaule des combats - Errance - 2012.
- (2) Pierre Yves Lambert - La langue gauloise - description linguistique commentaire d'inscriptions choisies - Errance - 2003 et Xavier Delamarre - dictionnaire de la langue gauloise - Errance - 2003.
- (3) Justin (III<sup>o</sup>s/IV<sup>o</sup>s?) - historien romain - Abrégé des Histoires Philippiques de Trogue Pompée, XXIV,5.
- (4) Jacques Lacroix - op.cit. p.176 et 177.
- (5) *B.G.I.1.*
- (6) *B.G.II.4.*
- (7) *B.G.VI.32.*
- (8) *B.G.IV.9.*
- (9) *B.G.V.39.*
- (10) Géographie, II, 2, 9.
- (11) L'Amblève : affluent de l'Ourthe, située dans les Hautes Fagnes au sud de la province de Liège.
- (12) Pour Théroüanne, malgré une abondance de trouvailles de monnaies gauloises et plusieurs fouilles, le sous-sol n'a révélé aucune trace d'occupation antérieure à la conquête - Roland Delmaire - Etude archéologique de la partie orientale de la cité des Morins - 1976 - Mémoires de la commission départementale des Monuments Historiques - T.XVI - p.185. Le constat est resté le même en 2010 : rasée entièrement sur ordre de Charles Quint en 1553 et parfois recouvertes par 5 m de remblais issus de travaux de récupération de pierres, ni les voies, ni les fondations antiques, n'ont été retrouvées alors que la cité a possédé le statut de capitale des Morins. Il en va de même pour Cassel, dont le territoire relevait initialement des Morins, et qui est devenue ensuite capitale des Ménapiens. Son passé antique est seulement révélé par le plan en étoile de ses chaussées romaines et la présence de riches nécropoles extra-muros du +II<sup>o</sup> siècle. Pierre Leman - A la recherche des voies romaines dans la Nord-Pas-de-Calais - Les Editions Nord Avril - p.p.94 et 95.
- (13) L'*oppidum* du « vieux Laon » à Saint-Thomas (32 ha) est aujourd'hui considéré comme la *Bibrax* celte : la découverte sur le site d'une monnaie en bronze des baléares à l'effigie de la divinité Ebusus, datée de -91/-27 et probablement transportée par l'un des frondeurs des Baléares de l'armée de César lors de leur intervention de -57 pour libérer l'*oppidum* de *Bibrax*, va dans le sens de cette identification du lieu.
- (14) Xavier Delamarre - Noms de lieux celtiques de l'Europe ancienne (-500/+500) - Dictionnaire - Errance - Paris - 2012 - pp.126 et 294.
- (15) Entre l'interprétation de nature topographique et historique et celle qui privilégie pour Reims une origine antroponymique, avec un nom de personne, le débat est toujours d'actualité, surtout depuis la reprise de la seconde théorie par Xavier Delamarre en 2012. Le site dispose en effet de deux enceintes, l'une, de 90 ha construite entre -90 et -80 et une autre, postérieure, couvrant 600 ha, dont la datation est au moins datable de la période d'Auguste. Si cette dernière, considérée à priori aujourd'hui comme gallo-

romaine, pouvait remonter à l'époque de la guerre des Gaules, l'existence commune de ce double enclos accrédirait cette fois la thèse étymologique intégrant la configuration d'une place forte initiale '*duro*' ceinturée par une enceinte plus vaste inspirée du terme '*cortorum*', démontrant par ailleurs une volonté de forte expansion défensive et urbaine développée par les Romains chez leurs alliés stratégiques. Voir à ce sujet : M.Chassenot, F.Pinelli, J.J.Valette - Reims : Durocortorum Remorum - Un site et un nom problématiques - Article en ligne - 2014.

- (16) L'*oppidum* de Pommiers (40 ha), date selon les découvertes de monnaies celtes des dernières décennies précédant la conquête : Stephan Fichtl - les Gaulois du Nord de la Gaule Errance - 1994 - p.p.171 et 172. Cet *oppidum*, à 3 km de Soissons, peut raisonnablement être assimilé au site de *Noviodunum*.
- (17) La localisation de *Brantuspantium* reste incertaine et l'*oppidum* cité par César ne peut qu'être l'un des quatre répertoriés dans l'Oise sur le territoire bellovaque : Gouvieux (47 ha), Bailleul-sur-Thérain (35 ha), Gournay-sur-Aronde (100 ha) et Vendeuil-Caply (60 ha). L'*oppidum*, qui n'est pas mentionné en tant que capitale, pourrait bien se situer sur la route directe probablement empruntée par les légions entre Reims et Amiens car ce début de campagne a été « expéditif » en raison du désarroi des contingents belges. Dans ce cas, seuls deux *oppida* seraient concernés : ceux de Vendeuil-Caply, et de Gournay-sur-Aronde. En outre, les hypothèses étymologiques de *Bratuspantium*, d'ordre spirituel ou judiciaire, paraissent en correspondance avec les deux sites, qui comprennent chacun un sanctuaire, au demeurant également présent à Bailleul-sur-Thérain... Compte tenu de l'importance et de l'ancienneté du sanctuaire de Gournay (fin -IV<sup>e</sup>s), du retrait précipité de l'armée bellovaque et de la taille du retranchement, ce dernier site pourrait être privilégié, ce qui jusqu'à présent n'a pas été le cas. Si les sondages opérés sur celui-ci n'ont révélé qu'une céramique datant de LTD2 (-70/-30) et un fragment de *tegula* intégré à la maçonnerie induisant une construction possible à la fin du -1<sup>er</sup> s, rien n'interdit de penser qu'il puisse s'agir de témoins tardifs ajoutés sur un site plus ancien, remanié, ou agrandi, après la conquête. La configuration équilibrée du territoire bellovaque en quatre *pagi* et en quatre *oppida* milite en outre pour une organisation politique et urbaine antérieure à l'arrivée des Romains et donc à priori pour une ancienneté plus forte de l'*oppidum* de Gournay.
- (18) Amiens est traditionnellement reconnue comme le point de passage sur la Somme correspondant à la localité citée par César, mais jusqu'à présent, en dépit de très nombreux travaux d'urbanisme, aucune trace d'un lieu d'habitat gaulois n'a été mise au jour sous le niveau romain. Il est possible que la cité ambiennaise de l'indépendance soit éloignée de quelques kilomètres (plus à l'est ?).
- (19) Si l'archéologie fixe sur l'emplacement actuel d'Arras la mise en place de la ville romaine de *Nemetacum* dans le dernier quart du -1<sup>er</sup> siècle, elle n'y confirme pour l'instant aucune antériorité celtique. La proximité (5 km) de l'*oppidum* atrébate d'Etrun (42 ha) pourrait en revanche permettre d'y voir la *Nemetocenna* de César, mais les quelques découvertes éparses, dont malgré tout celles de deux monnaies de César au XIX<sup>e</sup> siècle, sont insuffisantes pour l'attester : la question reste donc ouverte en l'absence de fouilles méthodiques. Voir à ce sujet : Carte Archéologique de la Gaule - Roland Delmaire - pp. 547 et 548.
- (20) Voir pour l'étymologie la partie « *Portus Itius : port fantôme...* ».
- (21) Le site de Boulogne, (*Gesoriacum* au +1<sup>er</sup> s et *Bo(nl)onia* au +II<sup>e</sup> s) est toujours privilégié, même si d'autres sites de mouillage césarien ont aussi été proposés, dont celui de Wissant, 18 km plus au nord : (voir la partie « *Portus Itius : port fantôme...* »).
- (22) La ville de Tongres, en Belgique, connue sous le nom antique d'*Aduatuca tungrorum*, capitale du peuple tongre, celui qui succède aux Eburons, est présentée aujourd'hui comme ayant succédé à l'*Atuatuca* de la guerre des Gaules. Pourtant, les traces d'occupation identifiées sur place ne remontent au plus tôt qu'au principat d'Auguste, dans le dernier tiers du -1<sup>er</sup> siècle. Par conséquent, seul le nom constitue ici une indication et l'analyse présentée dans la partie « *Atuatuca à Tongres ?* » entend compléter cette hypothèse par l'examen d'une autre possibilité : celle d'une localisation un peu plus à l'est, près de Maastricht.